

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr
Document protégé

Membre SACD

A double face.

Une pièce de Frédéric Dubost.

Le décor.

En principal : Un intérieur élégant.

Dans un coin de la scène, une table de bistrot symbolisant un café ou un salon de thé.

Marie : L'épouse.

Daniel : Son mari

Delphine : Meilleure amie de Marie

Gilles : Mari de Delphine et meilleur ami de Daniel

Quentin : Ami du couple et médecin

Charlotte : Epouse de Quentin et amie de Marie et Daniel

Ginette : Voisine plus âgée.

Acte 1

Scène 1

Tous les comédiens (Sauf Ginette) sont en scène. C'est la fin d'une soirée entre amis. De toute évidence gentiment alcoolisée.

Gilles : (*A Delphine*) Chérie, il faut qu'on pense à rentrer ! Tu as vue l'heure...

Marie : Vous avez encore cinq minutes...

Delphine : Gilles a raison ! Il est déjà plus d'une heure !

Quentin : C'est dimanche demain ! Vous pouvez dormir !

Gilles : En théorie oui...Mais pas demain !

Delphine : C'est la fête de mon papa ! La tradition familiale absolue ! A moins d'un tremblement de terre, impossible d'y échapper !

Daniel : Bande de lâcheurs ! Vous n'allez pas déjeuner chez ton papa à huit heures du matin !

Gilles : Non, mais les beaux parents habitent dans un bled paumé, au milieu de rien, à plus de deux cents bornes d'ici ! Il faut se taper la route !

Charlotte : Sympa le dimanche !

Delphine : Le temps de réveiller les enfants, et que tout le monde soit prêt ! Je vais mettre le réveil à sept heures !

Gilles : N'oubliez pas les amis, qu'en plus de ma femme, j'ai deux filles ! Pour qu'elles soient prêtes à partir, il faut prévoir large !

Marie : Quel macho !

Delphine : Surtout que chéri, tu n'es guère plus rapide que nous !
Monsieur se pomponne !

Gilles : Je ne me pomponne pas, je m'entretiens !

Charlotte : Nos mecs ont bientôt plus de crèmes de beauté que nous !

Quentin : Et vous croyez qu'on fait ça pour qui ?

Daniel : Quentin a raison ! On vous assure des maris présentables

Charlotte : A moins que vous vouliez briller devant les jeunettes !

Gilles : Les jeunettes ! Nous ! On ne regarde que vous !

Delphine : Ecoutez le ! Il pense que je ne le vois pas ! Mais chaque fois qu'on croise un joli petit cul de 20 ans, il se retourne et il bave !

Daniel : Camarades hommes ! Nous sommes victimes d'une conspiration...

Quentin : Quand il nous arrive, par distraction de poser les yeux sur un joli postérieur, c'est seulement par goût de l'esthétisme !

Daniel : Voilà ! Je cherchais le mot !

Charlotte : Vous avez bien le style d'esthètes tous les trois...

Marie : Il vaut mieux les entendre que d'être sourdes !

Delphine : Sur cette démonstration flagrante de la mauvaise foi masculine, chéri, je te propose de nous bouger !

Gilles : Tes désirs sont des ordres mon amour !

Delphine : Mon mari qui me donne du « Mon amour », je vais passer à la casserole en rentrant !

Gilles : Voilà comment on interprète, mes élans de tendresse !

Charlotte : Mon pauvre Gilles, tu es un incompris !

Gilles : Parfaitement !

Charlotte : Et toi Delphine ! Une victime de la tyrannie masculine !

Delphine : Je vais me sacrifier pour honorer le maître !

Quentin : Ce n'est pas à moi, qu'on parlerait comme ça !

Charlotte : Mon pauvre chou !

Gilles : Je termine mon verre, et on y va !

Daniel : Ça va aller pour conduire ?

Delphine : (*A Marie*) Ton homme est toujours aussi prévenant !

Gilles : Une vraie mère poule ! Mais pas de stress ! Nous sommes venus en taxi ! Daniel ! Je me méfie ! Je sais que ta cave est toujours très agréable à fréquenter !

Daniel : Je vais appeler pour vous commander un taxi !

Gilles : Laisse tomber. J'ai téléchargé leur application, regarde ! En deux clics c'est fait ! En plus, comme je suis passé par eux tout à l'heure, pas besoin de remplir de nouveau l'adresse...

Quentin : Tu es toujours à la pointe !

Gilles : Seulement quand ça facilite réellement la vie, je me suis lassé de toutes ces applications gadgets...Elles amusent trois jours et après, elles encombrent la mémoire de ton portable...

Daniel : Tu pourras m'envoyer le lien ? Quand je suis en déplacement, ça me facilitera la vie...

Gilles : Je viens de le faire en te parlant...Tiens, voilà ! Une voiture arrive dans quatre minutes !

Charlotte : Nous y allons aussi ! A notre âge, les soirées trop longues le week-end, il nous faut la semaine pour récupérer...

Quentin : Parle pour toi ! Demain matin, je vais courir !

Charlotte : Hum...On verra ! En attendant, donne-moi les clés de la voiture !

Quentin : Ça ne va pas !

Charlotte : Je tiens à la vie ! Tu n'es pas en état !

Quentin : Et dire que nos grands-mères ne mouftaient pas devant leurs hommes ! On a raté un truc les gars !

Daniel : Nous avons été trop gentils !

Delphine : Trop tard pour lancer le débat, mais je vous assure que ma grand-mère n'a jamais lâché un pouce de terrain à son mari...

Marie : C'est vrai, les apparences étaient souvent trompeuses...Et elles le sont toujours...

Gilles : Allez salut les amis...Merci pour cette soirée...

Quentin : Oui merci ! Marie, ton homme est toujours le meilleur hôte de nous trois !

Tous s'embrassent, enfilent les manteaux, se disent au revoir.

L'ambiance est sympathique et joyeuse.

Sortie de Delphine, Gilles, Quentin et Charlotte.

Scène 2

Dès que tout le monde est sorti, l'ambiance change. Marie baisse la tête et Daniel devient un autre.

Marie commence à ranger.

Daniel : Tu rangeras demain...

Marie : Je m'avance !

Daniel : Tu es sourde ou juste conne ! On va se coucher !

Marie : On a passé une bonne soirée, tu pourrais être gentil !

Daniel : Tu as passé une bonne soirée ? Pas moi !

Marie : Pourquoi ? Ils étaient contents !

Daniel : Normal ! Ma femme s'habille en pute et se fait reluquer les cuisses toute la soirée...

Marie : Ma jupe est très correcte !

Daniel : Arrête de me répondre ! Et puis ta bouffe !

Marie : Arrête Daniel !

Daniel : Pas la peine de prendre ta tête de chien battu ! Ton repas était à gerber !

Marie : Tout le monde a dit...

Daniel : Que c'était bon ! Nous avons des amis sympas et menteurs ! Et puis les hommes matent ton cul en permanence ! Ils ne se rendent pas compte, que tu leur sers de la merde !

Marie : Tu es injuste !

Daniel : Mais oui...Je vais prendre ma douche et me coucher ! Dépêche-toi de me rejoindre pour te faire pardonner !

Marie : S'il te plait...Pas ce soir !

Daniel : Ne m'oblige pas à changer de ton !

Sortie de Daniel.

Marie reste seule et se met à sangloter...

Marie : Je suis lâche...Je n'en peux plus ! Mon Dieu donnez moi la force de partir ! Je n'arrive plus à réagir ! De quoi suis-je coupable ?

Elle va vers la fenêtre...

Marie : Juste un pas à faire pour en finir...

Elle se colle à la fenêtre...

Marie : Ce serait si simple, quelques secondes de chute et le vide...Sans explication, disparaître...Qui me regrettera ?

On imagine qu'elle regarde la rue

Marie : Ils rentrent chez eux...Ils marchent dans la nuit...Demain matin une ligne dans les journaux...Une femme se jette du dernier étage de son immeuble devant les derniers passants de la soirée...Est-ce qu'on a le temps d'avoir mal ? Et Daniel ? Ils seraient tous là à le plaindre...

Personne ne comprendrait !

Elle s'écarte de la fenêtre et continue de ranger la pièce.

Daniel de la chambre.

Daniel : Marie ! Tu sais que je n'aime pas attendre !

Marie : Je viens !

Marie va éteindre la pièce...

Sortie de Marie.

Depuis la chambre

Daniel : A quoi tu jouais !

Marie : Je rangeais !

Daniel : Tu te fous de moi (*On entend un premier grand bruit de gifle*)

Marie : (*Suppliante*) Arrête !

On entend un deuxième bruit de gifle

Daniel : Comme ça tu arrêteras de chouiner ! Si tu n'as pas la paire tu ne comprends pas !

Marie : Je vais être gentille...Mais arrête...J'ai mal.

Daniel : Fais pas la chochette ! Allez viens !

Noir.

Scène 3

Marie est seule en scène en train de faire son ménage.

Sonnerie extérieure.

Marie va ouvrir et revient avec Ginette.

Ginette : Je ne fais que passer mais je pars faire des courses, si vous avez besoin de quelque chose !

Marie : Vous êtes gentille, mais je n'ai besoin de rien d'urgent, j'irai faire mes courses plus tard.

Marie voudrait qu'elle parte mais Ginette s'incruste.

Ginette : C'est normal entre voisins de se rendre ce genre de petits services...

Marie : C'est gentil de votre part...Mais là j'ai tout ce qu'il me faut !

Ginette : Moi aussi...Du moins je le croyais...Et puis au moment de commencer ma recette, je me suis rendu compte qu'il me manquait la moitié de mes ingrédients !

Marie : Ça nous arrive à toutes !

Ginette : Le problème c'est que je suis tête en l'air ! Je passe mon temps à faire des listes de courses que j'oublie de prendre avec moi...Résultat ! Je suis comme une idiote à devoir courir chercher ce qui me manque !

Marie : D'où l'expression des anciens... « Quand on n'a pas de tête, il faut avoir de bonnes jambes... »

Ginette : Je ne me souvenais pas de cette expression ! Maintenant que vous le dites...Je l'ai entendue quand j'étais petite !

Marie : Je ne veux pas vous bousculer, mais il ne faudrait pas que le magasin ferme avant que vous y arriviez !

Ginette : Vous avez raison ! Le nombre de fois où je me suis retrouvée devant des grilles fermées ! J'étais bonne pour y retourner l'après-midi ! Maintenant ça va mieux, ils restent ouverts entre 12 et 14 heures...

Marie : Il paraît que c'est le progrès !

Ginette : Bon je vais vous laisser, je vois que vous avez votre ménage à finir...

Marie : Nous avons reçu du monde pendant le week-end !

Ginette : Oui j'ai entendu...Vu comme l'immeuble est mal insonorisé...

Marie : Je suis désolée...

Ginette : Ce n'est pas grave, ça me fait un peu de distraction ...

Marie : Vous auriez dû taper au mur...On discutait et on a parlé probablement trop fort...

Ginette : Ne vous faites pas de souci ! J'ai réussi à m'endormir...

Marie : Tant mieux...

Ginette : Mais plus tard j'ai été réveillée par des bruits bizarres...

Marie : Je n'ai rien entendu...

Ginette : Curieusement on aurait dit les plaintes d'une femme...

Marie : Surprenant...Je me suis endormie très vite après le départ de mes amis, j'étais fatiguée.

Ginette : Je suis persuadée que ça venait de chez vous...

Marie : (*Faussement rieuse*) Alors je les aurais entendues...

Ginette : Pourtant, à cette heure-ci, il n'y a pas beaucoup de bruit, on distingue bien...

Marie : J'ai trouvé ! Mon mari ne devait pas arriver à dormir...C'est fréquent quand il a bu un peu trop d'alcool. Il a dû se relever pour regarder la télévision...

Ginette : Et bien dites donc...Ils passent de drôles de trucs la nuit...

Marie : Probablement une série américaine avec des meurtres en pagaille...

Ginette : Vous avez surement raison...Mais c'était troublant de vérité...

Marie : Je vais lui dire de faire attention, et de mettre le son moins fort, quand il se relève la nuit...

Ginette : Vous êtes gentille...

Marie : C'est normal...Et je suis désolée !

Ginette : Pas de quoi en faire un fromage ! Bon on papote et ma recette reste en plan...Allez je me bouge...Alors c'est sûr ? Besoin de rien...

Marie : De rien ! Je vous remercie !

Ginette : Bonne journée Marie.

Marie : Bonne journée Ginette.

Sortie de Ginette.

Marie : J'ai cru jamais m'en débarrasser de cette pipelette... En même temps j'aurais voulu voir sa tête si je lui avais dit...Que les plaintes de femme, c'était moi...Pourquoi je supporte ça ?

Son portable sonne.

Marie : Bonjour maman. Oui tout va bien ! Nous avons des amis à la maison ce week-end ! Pas de changement, nous venons à Carnac pour le pont de l'Ascension ! Papa a réparé son bateau ! Une partie de pêche ? Daniel sera ravi ! Oui maman...Je sais que tu es heureuse que Daniel se libère...Oui j'ai de la chance ! Oui maman, je sais qu'il a une belle situation...Oui maman, je sais que je suis une privilégiée ! Tu me le répètes à chaque fois...Non je ne m'énerve pas mais tu avoueras que parfois cette litanie est un peu pénible...Non, je ne suis pas en colère... Bon maman je dois te laisser. Je dois sortir...Oui maman, je l'embrasse pour toi. Oui, embrasse papa ! Bonne journée...

Elle raccroche...

Marie : Maman...Comment tu peux être si aveugle...Pourquoi je n'arrive pas à te dire les choses... Je vais te le filer mon mari ! Même si je te disais la vérité, je suis persuadée que tu ne me croirais pas. Je t'entends d'ici ! « Fais quelques efforts ma fille ! Daniel est surmené ! Des bon petits plats, une soirée en amoureux et tout va s'arranger ! Tu as un bon niveau de vie, ça mérite quelques concessions ! » Maman je te déteste parfois de ne rien voir, de roucouler devant Daniel ! Le gendre parfait ! Je ressasse pour arriver à quoi ? Allez ! Je me dépêche...

Un peu de musique. On voit Marie finir de se préparer. Prendre son sac et quitter la scène.

La lumière baisse.

Scène 4

Autour d'une table en dehors du décor principal, on retrouve Marie, Delphine et Charlotte.

Delphine : Ça fait du bien de se retrouver un moment entre filles...

Charlotte : J'ai bien cru ne pas pouvoir vous rejoindre, un client chiant me tenait la jambe !

Delphine : (à Marie) Un peu plus tu te retrouvais toute seule ! Mon expert-comptable me faisait un cours sur la TVA, impossible de le couper...

Charlotte : Sujet passionnant !

Delphine : (*à Marie*) Bien sûr, toi tu n'as pas ce genre de soucis...

Marie : A chacun ses boulets ! C'était ma mère au téléphone qui ne voulait pas me lâcher !

Delphine : Nos impératifs ne sont pas les mêmes !

Marie : Comme à chaque fois, tu me fais remarquer que je ne travaille pas !

Delphine : J'espère juste que tu réalises ta chance...

Charlotte : Arrêtez toutes les deux, j'ai la sensation de revivre à chaque fois la même conversation !

Marie : Vous savez bien que Daniel refuse que je travaille, il estime que nous n'en avons pas besoin...

Delphine : Tu as un mari génial pour plein de choses, mais sur ce coup, je ne suis pas d'accord !

Marie : (*En soupirant*) Je sais...

Delphine : Ça te ferait du bien de sortir, d'avoir ta vie à toi...

Charlotte : Fous lui la paix...

Delphine : Regarde comme tu es habillée ! On dirait ma grand-mère !

Marie : Merci...

Charlotte : Tu sais bien que Delphine exagère...

Delphine : A peine ! Mais travailler c'est aussi se confronter au regard des autres, se forcer à être dans le coup...

Marie : On peut parler d'autre chose ?

Charlotte : Tu as raison... Vous faites quoi le week-end prochain, il y a quatre jours...

Marie : La Bretagne pour moi...

Delphine : (*Moqueuse*) Je vois ! Séjour galette saucisse !

Elles continuent à papoter et la lumière baisse un peu...

Marquant le temps qui passe.

Quand la lumière revient, la conversation reprend.

Delphine : Je vais vous laisser, je ne peux pas rester trop longtemps, j'ai un entretien avec mon boss.

Elles s'embrassent

Charlotte : Je termine mon café avec Marie ! On s'appelle

Sortie de Delphine

Marie : Ouf...Elle me fatigue parfois...

Charlotte : Elle ne veut que ton bien, mais elle le montre de façon maladroite...

Marie : Je sais tout ça ! Pourtant entre amies, on devrait comprendre ce genre de choses...

Charlotte : Comprendre par exemple que tu ne vas pas bien ?

Marie : Je vais très bien ! C'est juste ce genre de conversation répétée, qui me fatigue un peu...

Charlotte : Je te connais depuis moins longtemps que Delphine, mais je sais ouvrir les yeux...Et je vois quand une amie n'est pas heureuse...

Marie : Ce n'est rien ! Nous avons toutes nos mauvais passages...

Charlotte : J'ignore ce qui ne va pas, je ne vais pas te harceler pour le savoir...

Marie : Merci ! Tu t'inquiètes pour rien...

Charlotte : Tu sais que je suis discrète...Et si tu as besoin un de ces jours d'une oreille attentive...Je suis là...

Marie : Je t'assure...

Charlotte : Que tout va bien ! J'ai compris ! Donc tu viens me parler de tout ce qui va bien...Quand tu veux ! Si mon intuition est la bonne, tu découvriras que dans ma vie, à une autre période, tout allait bien aussi... Et pour la même raison que toi...

Marie : Je ne vois pas...

Charlotte : Je te laisse pour aujourd'hui...Tu sais comment me joindre... Tu verras, parfois, parler ! Ça aide ! A bientôt.

Marie : Merci Charlotte...Je t'appellerai...Peut-être...

Sortie de Charlotte et Marie.

Scène 5

Daniel et Gilles sont en scène. Ils travaillent sur des plans.

Gilles : Pourquoi voulais-tu qu'on travaille ici au lieu du cabinet ?

Daniel : Pour une question de sécurité !

Gilles : De sécurité ? (*En riant*) Il y a des tueurs embusqués ?

Daniel : Arrête de dire des conneries ! C'est simplement que ce projet pour la Qatar est primordial ! S'ils signent, on assure l'avenir pour quelques années...Ce n'est pas le moment de se faire griller...

Gilles : Tu es un peu parano, l'équipe est clean ! Je ne vois personne pour nous trahir !

Daniel : Je peux t'assurer que j'ai mes raisons !

Gilles : Explique...

Daniel : Plus tard...Finissons la proposition pour la première partie du bâtiment. Je prends l'avion dans 48 heures pour aller leur montrer...

Gilles : Et pour le reste ?

Daniel : Tu avances de ton côté pendant mon absence. Tu bosseras ici !

Gilles : Ici !

Daniel : Ça te pose un problème ?

Gilles : Non...Je ne sais pas si Marie va apprécier de m'avoir dans les pattes !

Daniel : Je suis encore le patron chez moi...

Gilles : Si tu le dis...

Daniel : Et puis je n'aime pas savoir Marie trop seule...

Gilles : C'est une grande fille !

Daniel : Justement ! Je ne voudrais pas qu'un vautour s'en approche de trop près !

Gilles : Je ne te savais pas si jaloux ! Et moi ? Tu n'as pas peur ?

Daniel : Tu as des vues sur Marie ?

Gilles : Je plaisante Daniel !

Daniel : Je préfère ! Il m'arrive d'être possessif ! Gare à celui qui touche à ce qui m'appartient...

Marie : Tu parles de ta femme comme d'un trophée !

Entrée de Marie

Marie : Bonjour tous les deux ! En pleine journée, vous travaillez ici ?

Daniel : Oui ! Fais-nous du café !

Marie : Je range mes affaires et je m'en occupe !

Daniel : Dépêche-toi !

Sortie de Marie qui baisse la tête.

Gilles : Tu pourrais mettre les formes avec Marie ! Un « s'il te plait » n'a jamais tué personne !

Daniel : Ne m'emmerde pas ! Bon on le termine ce projet.

Un peu de musique pendant que les deux hommes travaillent.

Retour de Marie avec le café et des tasses.

Daniel : Ce n'est pas trop tôt ! T'es partie en Colombie pour le cueillir ?

Marie : Juste le temps qu'il passe...

Marie : Gilles ! Tu veux du sucre ?

Gilles : Oui ! Merci Marie pour le café !

Marie : De rien ! Vous avez besoin d'autre chose ?

Daniel : Que tu nous foutes la paix pour bosser tranquille...

Marie : Bon...

Daniel : Une seconde ! Pendant mon séjour à Doha, Gilles va venir travailler ici ! Il doit avancer sur un dossier confidentiel. Pas la peine de lui faire perdre du temps avec tes bavardages ! Il sera là pour bosser !

Marie : C'est noté.

Sortie de Marie

Gilles regarde Daniel

Daniel : Pourquoi tu me regardes ?

Gilles : Ta façon de parler à Marie...C'est ce voyage qui te rend nerveux comme ça ?

Daniel : Lâche-moi un peu, tu veux !

Gilles : Si je parlais, comme tu le fais, à Delphine ! Je pourrais faire très vite mon baluchon !

Daniel : C'est pour ça que c'est moi le patron ! Tu es un bon architecte, mais tu ne sais pas te faire respecter...

Gilles : Peut-être, une autre façon que toi, de considérer les femmes !

Daniel : Laisse tomber tes remarques à la con ! On bosse !

Ils se replongent tous les deux sur leurs plans...

Musique...Et sortie de Gilles.

Scène 6

Daniel : Marie !

Marie : (*Des coulisses*) J'arrive !

Daniel continue de travailler sur ses plans

Entrée de Marie au bout de quelques secondes.

Marie : Oui ?

Daniel : Je voudrais bien que tu viennes un peu plus vite quand j'ai besoin de toi !

Marie : J'avais les mains dans l'eau...

Daniel : Toujours une bonne excuse...

Marie : Arrête Daniel ! S'il te plait ! Pas ce soir !

Daniel : Ne commence pas à faire ta pleureuse...Sinon, ne t'étonnes pas que je ne le supporte plus !

Marie reste silencieuse...

Daniel : Ma valise est prête pour Doha ?

Marie : Presque !

Daniel : Comment ça « presque » ! T'es tout de même pas débordée !

Marie : Deux trois choses à vérifier, et je vais la boucler !

Daniel : Ça c'est une bonne idée ! La boucler ! Ça me fera des vacances !

Marie : Tu pourrais être plus gentil !

Daniel : Arrête de te plaindre !

Marie : Je ne te reconnais plus...

Daniel : C'est de ta faute si je m'énerve ! Au lieu de préparer mes affaires ! Tu passes ta journée à bavasser avec tes copines ou ta mère !

Marie : J'ai parlé trente secondes à ma mère...

Daniel : Tu veux que je te montre les factures détaillées ? En plus elle a une influence déplorable sur toi ! Elle a dressé ton père comme un chiot !

Marie : Tu exagères ! Ils sont heureux comme ça !

Daniel : Si tu ne veux pas que je bloque son numéro, arrange-toi pour l'appeler beaucoup moins.

Marie : Oui Daniel !

Daniel : Je vais finir de ranger mes dossiers, termine ma valise, j'irai vérifier que tu n'as rien oublié !

Marie : J'en ai pour cinq minutes...

Sortie de Marie.

Daniel range ses dossiers et part dans la chambre.

Le reste de la scène est depuis les coulisses

Daniel : Alors cette valise ?

Marie : Tout est prêt...

Daniel : Tu te fous de moi... Tu sais bien que je déteste cette chemise !

Marie : Mais d'habitude...

Daniel : Tu as vraiment envie que je foire cette affaire...

Marie : Pardon chéri...

On entend un bruit de gifle...

Marie : Arrête Daniel...

Daniel : Dis-moi que tu feras attention la prochaine fois...

Marie : (*Suppliante*) Oui c'est de ma faute... Arrête tu me fais mal !

Daniel : Et puis tu as vu comment tu étais habillée encore aujourd'hui ?

On entend Marie crier de douleur....

Marie : Par pitié Daniel...

Sonnerie à la porte.

Daniel : Va ouvrir ! Bouge-toi un peu et essuie tes yeux...

Marie traverse la scène pour aller ouvrir, en se frottant les yeux...

Marie : Ah c'est vous Ginette ?

Ginette : Bonjour Marie !

Marie : Quel bon vent vous amène ?

Ginette : C'est encore à propos du bruit...

Marie : Oui ?

Ginette : Vous avez l'air fatigué ma petite Marie !

Marie : Rien de grave ! Je suis un peu pressée, mon mari part demain en voyage pour le travail, je l'aide à tout préparer... Vous parliez du bruit ?

Ginette : Vous savez que nous avons une cloison commune, très mal isolée au niveau phonique... J'ai encore entendu des plaintes, et même des cris de femmes !

Marie : Des cris de femmes ? Ça ne peut pas venir d'ici !

Ginette : Pourtant...

Marie : Parfois la propagation du bruit est curieuse... On est persuadé que ça vient de sa droite et ça vient de la gauche ! La famille d'à côté a des enfants ! C'est sans doute eux qui jouent un peu fort !

Ginette : J'ai élevé cinq enfants ! Je fais encore la différence ! Je ne suis pas sénile !

Marie : Ne vous vexez pas ! Je vous accorde que c'est curieux !

Entrée de Daniel

Daniel : Bonjour Ginette ! Quel plaisir de vous voir ! Comment allez-vous ?

Ginette : Bonjour Daniel ! Ça va... Sauf les rhumatismes ! Profitez ! Vous êtes jeune !

Daniel : Vous êtes la femme la plus séduisante de l'immeuble !

Ginette : Qu'il est bête !

Daniel : Si ma femme me plaque, je cours demander votre main !

Ginette : Pas à mes parents ! C'est trop tard !

Daniel : En attendant le jour de nos noces, j'ai entendu votre histoire de bruit... Marie est distraite, mais l'explication est toute simple...

Ginette : Dites-moi, ça me travaille ce mystère !

Daniel : J'ai un peu honte de vous l'avouer... Je suis un grand gamin...
D'ailleurs Marie, me le reproche assez souvent... N'est-ce pas chérie...

Marie : Oui...

Ginette : Quel que soit l'âge, les hommes restent des garnements !

Daniel : J'ai voulu essayer de m'amuser avec les jeux vidéo des jeunes...
Et je le confesse ! Je suis devenu accro !

Ginette : Je n'y connais rien à tous ces trucs...

Daniel : En ce moment, je me passionne pour un jeu Japonais qui se
passe dans la mafia ! Je dois avouer que c'est assez violent ! Les cris que
vous entendez, ça vient forcément de là...

Ginette : C'est bizarre... Il me semblait bien entendre du Français !

Daniel : Vous pensez bien que c'est doublé !

Ginette : Vous ne trouvez pas qu'il y a assez de violence comme ça ?

Daniel : Probablement... Nous avons tous nos petits travers ! Je vous
promets que je vais baisser le son et peut-être mettre le casque...

Ginette : Ce serait une bonne idée...

Daniel : Rassurez-vous, je pars quelques jours au Qatar ! ça m'étonnerait
que Marie joue pendant mon absence... Marie ?

Marie : Non, je déteste la violence...

Ginette : Je vous laisse alors ! Bon voyage Daniel ! Et vous Marie,
pendant ces quelques jours, si vous avez envie de parler entre femmes
autour d'un thé, je ne bouge pas.

Marie : Merci Ginette.

Sortie de Ginette

Daniel : Ce n'est pas vrai ! Tu ne peux pas apprendre à fermer ta gueule !

Marie : Daniel ! Je t'en prie !

Daniel empoigne sa femme, pose sa main sur sa bouche comme pour la bâillonner.

Daniel : Si tu faisais un peu attention à ce que tu fais, je n'aurais plus de raison de te frapper...

Marie : Tu m'étouffes Daniel !

Daniel : Je vais t'apprendre à encaisser sans faire de bruit... Tu ne veux pas déranger de nouveau Ginette !

Marie : Je n'en peux plus Daniel...

Daniel : Alors tu vas devoir être très gentille...

Marie : Libère moi Daniel !

Daniel : Tu ne veux pas que je parte, contrarié... Tu vas faire en sorte de me détendre avant mon départ...

Marie : Pas maintenant Daniel...

Daniel : Ne m'oblige pas à changer de ton... A moins que ce soit, ce que tu aimes après tout...

Marie : Daniel... Non !

Daniel : Tu ne voudrais pas, que je m'en aille, fâché... Sans te laisser le moindre centime... Imagine si je t'abandonne, tu vas finir comme une cloche ! Tu n'es bonne à rien ! Je suis ta seule chance...

Marie : (*Suppliante*) S'il te plait...Je n'ai pas envie...

Daniel l'entraîne vers la chambre...

Daniel : Pense à moi...Arrête d'être égoïste...Tu vas être docile ? Tu ne veux pas déranger cette pauvre Ginette qui a l'oreille collée au mur...

Marie : Elle pourrait nous entendre...

Daniel : J'espère bien ma chérie...Ce serait bien que tu mettes un peu d'enthousiasme...Montrer à quel point ton mari te donne du plaisir...Tu vas faire un effort ? N'est-ce pas ma chérie ! Une femme se doit d'être une bonne maitresse...

Marie : (*Vaincue*) Oui Daniel...

Ils disparaissent dans la chambre...

La lumière baisse.

Noir

Scène 7

Quand la lumière revient, Les trois femmes sont assises à leur table de café en train de papoter.

Delphine : Ton homme est parti ! On va pouvoir se faire une soirée entre filles...Quand le chat n'est pas là...

Marie : Je ne suis pas certaine d'en avoir envie...

Delphine : Il faut te secouer ! Tu vas te faire belle ! Resto, discothèque !
On va leur montrer aux jeunettes que les hommes se retournent encore
sur les femmes d'expérience !

Marie : J'ai plus envie d'un plateau télé sous mon plaid !

Delphine : Ce n'est pas vrai ! Tu vas être vieille avant l'heure !

Charlotte : Delphine ! Fous lui un peu la paix !

Delphine : Tu ne vas pas t'y mettre toi aussi ! Si on veut rester sur le
marché, faut se secouer !

Charlotte : On n'a pas toutes envie d'allumer et provoquer les hommes !
Nous avons ce qu'il nous faut à la maison...

Delphine : Et vous croyez les garder avec des plateaux télé ! Un de ces
jours, vous allez vous faire larguer comme des vieilles chaussettes.

Charlotte : Et toi tu penses que tu ne risques rien ?

Delphine : Peu de chance ! Mon mari, c'est un mouton !

Marie : Tu es injuste avec Gilles !

Delphine : La preuve ! Il reste dans l'ombre de Daniel ! Regarde ! Ils
bossent à deux sur le projet Qatari, mais un, part faire le beau dans les
grands hôtels une semaine, pendant que l'autre va se tuer les yeux à finir
le projet...

Charlotte : Oui mais Marie reste seule...

Delphine : Je t'assure qu'à sa place je l'aurais accompagné ! Une
semaine de hammam et de sauna... Rien que d'y penser...

Charlotte : Gilles est adorable avec toi...

Delphine : Oui un bon gros chat ! Samedi soir, pour fêter la fin de semaine, il va me proposer une pizzeria et peut-être un ciné ! Youpi !

Marie : Il y a si longtemps que nous ne sommes pas allés au ciné...

Delphine : Normal ! Daniel a les moyens ! Vous avez une pièce aménagée avec un grand écran ! Même pas besoin de sortir de chez vous...

Marie : Parfois sortir, ça fait du bien...

Delphine : (*Qui continue sur sa lancée*) Daniel ! Lui c'est un lion ! Mon homme miaule pendant que le tien rugit !

Charlotte : Et le mien dans cette ménagerie ? Tu le places où ?

Delphine : Le tien ! Tu es une femme de notable ! Un médecin c'est autre chose ! Quentin, c'est comme un éléphant ! Il en impose sans faire d'effort !

Charlotte : Toi et tes théories loufoques !

Delphine : Je vous laisse terminer tranquilles...Ma proposition pour une virée entre filles ! Ça tient toujours ! Faites-moi signe ! Bisous toutes les deux !

Charlotte : On va en parler !

Sortie de Delphine.

Charlotte : Et comme d'habitude, elle part la première, et en courant.

Marie : Je l'adore...Mais elle est folle...

Charlotte : Tu crois qu'elle est heureuse ?

Marie : Comment le savoir ? Nous avons toutes une part de mystère !

Charlotte : Toi aussi ?

Marie : Probablement...Une part de vérité compliquée à admettre...

Charlotte : Tu veux m'en parler ?

Marie : Un jour peut-être !

Charlotte : Quand tu te sentiras prête, n'hésite pas !

Marie : Merci !

Charlotte : Je dois y aller aussi...Si tu as envie d'une soirée tranquille, fais-moi signe. Perso la soirée en boîte...Bof...

Marie : On est deux...Bonne journée. Je t'appelle !

Chacune part de son côté.

Scène 8

On retrouve Gilles en train de travailler sur ses plans dans la salle à manger de Daniel et Marie.

On peut imaginer qu'il a mis de la musique.

Entrée de Marie

Marie : Bonjour Gilles

Gilles : Salut, pardon, je croyais que tu déjeunais avec les filles, je m'étais un peu installé comme chez moi...

Marie : Je t'en prie...

Gilles : Je suis désolé de te déranger, mais Daniel semble craindre une fuite...

Marie : Tu n'as pas l'air convaincu !

Gilles : Pas vraiment...J'ai confiance dans l'équipe !

Marie : Tu en as parlé avec Daniel ?

Gilles : Bien sûr ! Mais il est le patron, et quand il décide un truc, pas simple de le contredire !

Marie : J'imagine...Tu avances comme tu veux ?

Gilles : Mon dossier est propre et carré d'un point de vue technique...

Marie : Mais ? Tu sembles douter...

Gilles : Je cherche le truc en plus, l'élément qui pourrait différencier notre projet des autres...

Marie : Je peux jeter un œil ?

Gilles : Je t'en prie ! Je ne savais pas que ça t'intéressait...

Marie regarde le dossier de Gilles avec beaucoup d'attention...

Gilles : Si tu veux des explications...

Marie : Merci...J'ai encore des souvenirs...

Gilles : Des souvenirs ? De quoi tu parles ?

Marie : De l'époque où j'ai croisé Daniel...

Gilles : Tiens (*Visiblement surpris*). Nous n'en avons jamais parlé, vous vous êtes rencontrés comment ?

Marie : Je pensais que tu le savais, j'étais en école d'architecture avec Daniel !

Gilles : Incroyable...

Marie : C'est de l'histoire ancienne ! J'allais me faire un café, tu en veux un ?

Gilles : Ce serait sympa, je commence à saturer, j'ai besoin d'un stimulant !

Marie : Je reviens ! Je vais en faire couler un, bien serré !

Sortie de Marie

*Pendant l'absence de Marie, Gilles pianote sur son portable.
Visiblement à la recherche de quelque chose qu'il finit par trouver.
On le voit lire attentivement et être de toute évidence très surpris...*

Retour de Marie

Marie : Tu regardes ton portable comme si tu venais de tomber sur une mauvaise nouvelle...Rien de grave ?

Gilles : Au contraire...Merci pour le café...Je te demande un instant, je finis de lire un article.

Marie : Je t'en prie...

Gilles : Tu es une sacrée cachotière !

Marie : Pardon !

Gilles : A quelques années d'intervalles, nous sortons avec Daniel de la même école d'architecture...

Marie : Je sais ! Quatre ans après nous !

Gilles : Ce que tu ne sais pas, c'est que je suis au bureau de l'amicale des anciens élèves, et j'ai accès à l'historique de toutes les promotions...

Marie : Tu as raison, je l'ignorais...

Gilles : Je viens de regarder celle de Daniel !

Marie : Pourquoi évoquer tout ça...

Gilles : Je n'en reviens pas !

Marie : Tu es tombé sur la photo de l'époque ! Ça doit faire un choc !

Gilles : Marie regarde-moi !

Marie : Arrête ! Passe à autre chose !

Gilles : Non seulement tu étais dans l'école la même année que Daniel, mais tu as terminé majeure de la promotion !

Marie : C'est de l'histoire ancienne...

Gilles : Il y a même les commentaires de l'époque...Sacrément élogieux !

Marie : J'ai tourné la page, je te fais perdre ton temps. Je vais te laisser travailler tranquillement....

Gilles : Juste une question...Tu n'as jamais exercé ?

Marie : Juste quelques mois de stage après l'école, et puis Daniel a trouvé un bon job...On espérait avoir des enfants, Daniel ne souhaitait pas que je travaille...

Gilles : Et maintenant... ?

Marie : Tu le connais ? Il refuse que je reprenne une activité...

Gilles : Tu pourrais m'aider...Daniel est à Doha !

Marie : T'aider ! Tu n'es pas sérieux ! Et puis je te connais, tu n'as pas besoin de moi...

Gilles : Ecoute Marie ! Je connais mes limites. Je suis un bon architecte et mes projets tiennent la route...

Marie : Tu vois...

Gilles : Seulement je n'ai aucune fantaisie... Je suis incollable sur les normes et la technique, mais je ne suis pas un artiste...

Marie : Gilles ! Je n'ai pas travaillé sur un projet depuis des années... Je ne suis plus dans le coup...

Gilles : C'est comme le vélo... Et puis tu risques quoi ?

Marie : Daniel...

Gilles : (*Qui la coupe*) Nous ne sommes pas obligés de lui en parler pour le moment... On verra plus tard...

Marie : Ni maintenant ni plus tard... Si je t'apporte des idées, ce seront les tiennes, pas question qu'il le sache !

Gilles : On dirait que tu as peur de sa réaction...

Marie : (*Un peu trop vivement*) Pas du tout ! Qu'est ce que tu vas chercher !

Gilles : C'est d'accord ! Silence absolu ! On se met au boulot ?

Marie : Tout de suite ?

Gilles : Evitons de trop réfléchir...

Marie semble hésiter un instant...

Marie : Montre-moi ce dossier !

Gilles : C'est parti ! On va leur en mettre plein la vue au Qatar !

Ils se mettent à échanger sur le dossier et la lumière baisse progressivement.

Noir.

Acte 2

Scène 1

Au début de la scène, ce sont les trois hommes qui sont en train de boire un coup sur la table isolée.

Quentin : Alors le Qatar ?

Daniel : L'hôtel était sympa, mais côté affaires, ils ne font pas de cadeau, ils négocient...

Quentin : Tu vas y retourner ?

Daniel : Oui, et c'est une bonne nouvelle... Notre proposition a passé la première sélection, nous sommes dans le dernier carré. J'y retourne bientôt avec l'ensemble du projet. Gilles a bossé dessus pendant mon absence !

Gilles : Et je suis plutôt satisfait...

Quentin : Sympa de te voir avec le sourire, tu n'es pas du genre à te vanter...

Daniel : C'est vrai que je suis étonné de ton boulot ! C'est ma femme qui t'a inspiré comme ça ? Je ne te savais pas aussi imaginaire !

Gilles : Merci !

Daniel : Ne te vexe pas mais avoue, qu'en général, tu fais plutôt dans le classicisme !

Gilles : (*Ironique*) Tout le monde ne peut pas avoir ton génie !

Quentin : Quand je vous écoute, on dirait un vieux couple qui règle ses comptes ! L'important c'est le résultat !

Daniel : Je te taquine Gilles ! Je ne suis pas un architecte innovant non plus ! Mais je sais vendre ! Je suis plus doué pour faire pousser du blé que des murs !

Quentin : Pas mal la formule ! On pourrait l'appliquer à quelques-uns de mes confrères ! Certains sont plus efficaces pour faire les beaux sur les plateaux de télévision, que pour soigner vraiment !

Gilles : Vous vendez du rêve tous les deux !

Daniel : On ne va pas se plaindre ! Le cash tombe ! C'est l'essentiel !

Gilles : J'enregistre ta phrase, pour m'en souvenir quand il me faudra négocier ma prime de fin d'année avec toi !

Quentin : Arrêtons de parler boulot ! Les femmes vont bien ?

Gilles : Delphine est une vraie tornade ! Elle n'arrête jamais...

Daniel : Marie est juste bonne à faire la gueule ! Tu bosses pour elle et ta seule récompense, c'est la soupe à la grimace...

Quentin : Charlotte semble aller bien...Je peux vous poser une question ?

Gilles : On t'écoute

Quentin : Etes vous toujours certains de rendre vos femmes heureuses ?

Gilles : Je me pose aussi souvent la question...Comme mère, je sais qu'elle est heureuse...Dès qu'elle prononce le prénom des enfants elle a ce sourire incomparable...Dans son boulot, je crois qu'elle s'éclate... Avec moi...C'est souvent sur le fil du rasoir. Nous avons des bons moments...Comme tous les vieux couples, la tendresse est parfois plus présente que la fougue...J'essaie d'être attentif...J'ignore si le résultat est à la hauteur de ses attentes.

Quentin : Waouh ! On dirait que tu avais préparé ma question ! Je crois que je pourrais reprendre tes mots un par un... Tu viens de résumer le fond de mes pensées... Et toi Daniel ? Tu en penses quoi ?

Daniel : Vous m'emmerdez avec vos conversations de gonzesses !

Quentin : Désolé de ne pas parler que de foot et de cul !

Gilles : Le sujet te dérange ?

Daniel : Pas du tout !

Quentin : On ne dirait pas...

Daniel : Les états d'âmes des bonnes femmes ! Au bout d'un moment, désolé de vous décevoir, mais je m'en tape !

Silence gêné entre les trois...

Daniel : Et puis vous oubliez un détail... Nous n'avons pas d'enfants ! Elle n'a pas été foutue de m'en pondre un...

Quentin : Tu es certain que ça vient d'elle ?

Daniel : Tu insinues quoi ? Que je n'assume pas ?

Quentin : Je suis médecin, et il peut y avoir de nombreuses raisons médicales !

Daniel : Laisse tomber !

Quentin : Vous avez essayé de savoir ?

Daniel : Non ! Je n'ai jamais voulu qu'on passe notre temps à nous faire charcuter ! Je n'avais pas envie de passer mes journées à montrer ma bite à tous les charlatans !

Quentin : Tu simplifies les choses...

Daniel : C'est bon ? On passe à autre chose !

Gilles : Reste calme !

Daniel : Et si vous voulez tout savoir ! Marie ! Il ne lui manque rien ! J'ai toujours assuré à tous les niveaux ! Et si elle n'est pas contente ! Elle peut se casser ! D'ailleurs vous me fatiguez ! Je me tire ! Gilles ! On se retrouve au bureau ! J'ai une course à faire !

Sortie directe et un peu vive de Daniel

Quentin : Qu'est-ce qu'il a ?

Gilles : C'est Daniel ! Quand tu travailles avec lui comme moi, tu prends l'habitude de ses sauts d'humeur...

Quentin : Moi c'est la première fois, ça surprend ! Je vais y aller aussi...

Gilles : Une seconde s'il te plait... C'est important...

Quentin : Je t'écoute...

Gilles : Je voudrais profiter que Daniel soit parti pour te parler d'autre chose...

Quentin : Oui...

Gilles : C'est assez confidentiel et délicat, je veux que la conversation reste entre nous...

Quentin : Je suis médecin, tu peux te confier...

Gilles : Justement, ça concerne un peu le médecin... Voilà, pendant l'absence de Daniel, j'ai travaillé chez lui. Marie était là. Nous nous sommes pas mal rapprochés...

Quentin : Tu veux dire que toi et Marie ! Tu me mets dans une sale position vis-à-vis de Daniel ?

Gilles : Ah non, tu n'y es pas ! Il ne s'est rien passé entre elle et moi ! Ce n'est pas le sujet...

Quentin : J'avoue que je préfère ! Alors ?

Gilles : C'est délicat car je n'ai pas de preuve... Chaque fois que j'évoque Daniel avec Marie, elle se referme...

Quentin : C'est un peu triste, mais leur couple bat peut-être de l'aile... D'ailleurs la réaction de Daniel tout à l'heure... Ils ne seraient pas les premiers...

Gilles : C'est ce que j'ai pensé au début... J'ai le pressentiment qu'il y a autre chose...

Quentin : Autre chose...

Gilles : Ça m'obsède depuis plusieurs jours et je ne savais pas à qui en parler ...

Quentin : Je te garantis mon silence absolu...

Gilles : Quand tu es seul avec Marie, et que tu prononces le prénom de Daniel, il y a un frisson qui la traverse, comme un sentiment de peur...

Quentin : Tu en es certain ?

Gilles : C'est un ressenti, je n'arrive pas à m'ôter cette idée de la tête... ça m'empêche de dormir depuis son retour...

Quentin : Continue ! Dis-moi à quoi tu penses !

Gilles : Daniel est mon ami depuis plus de vingt ans... Et je me demande s'il n'est pas violent avec elle !

Quentin : Merde...

Gilles : C'est le mot... Tu te rends compte ! Si c'est vrai et que je ne fais rien, qu'il arrive un truc à Marie, je ne me le pardonnerais pas... En

même temps, si je me trompe, je suis en train d'accuser un ami d'être une ordure...Je suis paumé...

Quentin : D'abord tu vas te calmer...

Gilles : Je t'assure que ce n'est pas évident !

Quentin : Tu as essayé d'aborder directement la question avec Marie ?

Gilles : Evidement...Elle a botté en touche !

Quentin : De quelle façon ?

Gilles : Elle a ri en disant que j'avais une imagination affolante ! Tu parles ! Il suffisait de la regarder pour voir qu'elle cachait certaines choses...

Quentin : Dans mon métier, il m'arrive d'être confronté à des victimes de violences familiales...Ne te culpabilise pas...

Gilles : Comment faire pour ne pas se tromper ?

Quentin : C'est toujours compliqué de faire parler ceux qui souffrent... C'est une douleur terrible d'avouer qu'on est sous la domination d'un pervers et d'un violent...

Gilles : Je ne sais plus quoi penser, quelle attitude avoir ...

Quentin : Une seconde ... (*Quentin regarde son agenda*) Voilà, c'est ce qu'il me semblait. Marie a rendez-vous à mon cabinet cette semaine pour une banale visite de contrôle... Je vais en profiter pour lui offrir un café et papoter un peu. J'ai besoin de me faire une idée par moi-même !

Gilles : Merci Quentin...

Quentin : Et puis toi, essaie de dormir un peu...Tu as fait ce que tu pouvais...Et puis si tout va bien, tout ça restera entre nous...Bon je file, mes patients doivent déjà m'attendre. Je te tiens au courant...

Sortie de Quentin.

Scène 2

On retrouve Daniel dans son salon en train de regarder son dossier.

Daniel : Marie !

Entrée de Marie

Marie : Oui ? Tu as besoin de moi ?

Daniel : Je regarde à nouveau le travail de Gilles, pendant qu'il était ici... Il t'a montré ?

Marie : Non pas vraiment, je ne voulais pas le déranger...

Daniel : C'est curieux ! Je ne sais pas si c'est toi, ou notre appartement, mais il était inspiré !

Marie : Tu m'as toujours dit qu'il était compétent !

Daniel : Oui pour dessiner du solide et du robuste ! C'est la première fois qu'il me surprend par une approche plus artistique ...

Marie : Comme quoi, on, peut tous progresser...

Daniel se lève et vient juste devant Marie... Mal à l'aise, elle baisse les yeux...

Daniel : Tu me caches quoi ?

Marie : Rien je t'assure !

Daniel lui attrape le bras et commence à lui serrer avec force...

Daniel : Tu baisses les yeux ! Explique-toi !

Marie : Tu me fais mal ! Arrête Daniel !

Daniel : Pour inspirer un mec comme ça... Il faut au minimum coucher avec lui...

Marie : Tu es fou, il ne s'est rien passé...

Daniel : Pendant que ton petit mari va bosser, tu te conduis comme une salope !

Marie : Daniel ! Je t'en supplie ! Gilles a juste travaillé ici...

Daniel : Tu crois que je vais gober ces conneries...

Marie : Demande lui... Tu verras !

Daniel : Je vais m'occuper de cette fripouille après... On va commencer par toi, tu vas tout me dire, dans les moindres détails...

Daniel lui sert le poignet au point de la faire tomber par terre...

Marie : Daniel... Non...

Daniel : Tu vas apprendre à ne plus te foutre de moi...

Il la traîne en coulisse... On entend Marie supplier... Des coups pleuvoir et des larmes...

La lumière baisse.

Noir.

Scène 3

Marie est seule chez elle, elle porte des lunettes foncées qui dissimulent une partie de son visage...

Elle tourne en rond dans son appartement...

Sonnerie à la porte. Marie se regarde dans la glace, Réajuste ses lunettes et va ouvrir.

Marie : Bonjour Ginette.

Ginette : Bonjour Marie.

Marie : Il y a quelques jours que je ne vous avais pas croisée.

Ginette : Ma fille était en congés, je suis partie chez elle quelques temps. Profiter un peu des petits enfants...

Marie : Vous avez bien raison...Que puis-je pour vous ?

Ginette : Je vais faire un tour au petit marché ! Vous avez besoin de quelque chose ?

Marie : Je n'y pensais pas, mais si vous passez devant, je veux bien que vous me rapportiez un lot de rigottes de chèvres ! Vous savez le petit producteur bio...Mon mari les adore !

Ginette : Je suis cliente aussi...Daniel est rentré ?

Marie : Oui il y a déjà quelques jours...

Ginette : Je l'ai compris hier soir...

Marie : Hier soir ?

Ginette : Il a recommencé à jouer à son jeu vidéo...

Marie : Son jeu vidéo ?

Ginette : Celui avec des femmes qui supplient et crient très forts...

Marie : Ah oui, j'ai tellement l'habitude que je n'y fais plus attention...

Ginette : On ne devrait s'habituer à ce genre de choses... Vous avez mal aux yeux ?

Marie : Oui un début de conjonctivite... J'y suis très sujette... Ça revient souvent...

Ginette : Ça m'est arrivé aussi... Vous savez que j'ai été mariée ma petite Marie...

Marie : Je ne savais pas.

Ginette : En général j'évite d'en parler... Lui aussi jouait au même genre de jeu que Daniel... Ce n'était pas un jeu vidéo mais les règles étaient un peu les mêmes...

Marie : Je l'ignorais...

Ginette : Marie ! Il y a des jeux qui parfois finissent mal... La perdante est toujours la même !

Marie : Je ne vois pas...

Ginette : Un jour, j'ai trouvé la force d'arrêter de jouer...

Marie : Et votre mari... ?

Ginette : Pour lui aussi, ça a été son dernier jeu...

Marie : Dernier ?

Ginette : Une perte inestimable ! Si vous pouvez trouver une solution, avant qu'il n'arrive le même genre d'accident.

Marie : Je vais lui suggérer d'arrêter...

Ginette : Voilà...Bon allez, on papote et le marché ne va pas m'attendre...Je vous rapporte vos fromages...

Marie : Une seconde, je vais chercher de l'argent !

Ginette : Vous me paierez plus tard...A tout à l'heure...

Sortie de Ginette

Marie : Arrêter de jouer ! Pourquoi je n'y arrive pas...

Scène 4

On retrouve Marie et Gilles, autour de la table isolée.

Gilles : Tu sais que notre travail fait un carton, même Daniel est emballé...

Marie : Oui je sais...

Gilles : Ça n'a pas l'air de te ravir...

Marie : Daniel a moyennement apprécié que tu sois aussi inspiré en travaillant chez nous...

Gilles : Et ?

Marie : Il nous soupçonne d'avoir une aventure...

Gilles : Il ne m'a rien dit...

Marie : Fais attention à toi...

Gilles : Attention ? Tu le crois violent ?

Marie : La jalousie est un poison, on ne sait jamais !

Gilles : Il l'a été avec toi ?

Marie : Bien sûr que non...Mais je pense que ce sera compliqué, de lui enlever de la tête, l'idée que nous sommes ensemble...

Gilles : Tu penses qu'il est capable d'en parler à Delphine ?

Marie : Je ne devrais pas te le dire...Daniel était très injuste avec toi...Il ne peut pas imaginer que tu sois capable de réussir ce que nous avons fait...

Gilles : Il me connaît bien et dans un sens il a raison...C'est toi qui as apporté un plus à mon travail, cette touche d'originalité, cette vision d'artiste !

Marie : Tu te sous-estimes ...

Gilles : Non, d'ailleurs, je voudrais te proposer de continuer à travailler avec moi...

Marie : C'est impossible...

Gilles : Ne réponds pas si vite !

Marie : Tu travaillais là, j'ai donné quelques idées, c'est tout ! Passons à autre chose !

Gilles : Pas du tout...Tu n'as rien perdu de tes qualités, c'est du gâchis de ne pas exercer !

Marie : Daniel n'acceptera jamais que je travaille au cabinet...

Gilles : Qui te parle de travailler au cabinet ?

Marie : Tu viens de me le proposer...

Gilles : Je t'ai proposé de travailler avec moi...

Marie : Justement...

Gilles : Je vais quitter Daniel ! Il y a longtemps que j'ai envie de voler de mes propres ailes...

Marie : Si tu cherches un associé, je ne suis pas la bonne personne.

Gilles : Je pense justement le contraire...

Marie : Je n'ai pas d'argent à t'apporter dans l'affaire, et il te faut quelqu'un d'expérimenté...Je ne suis plus rien...Et vis-à-vis de Daniel, c'est impossible !

Gilles : Je ne te demande pas une réponse immédiate...

Marie : Ce sera non...

Gilles : Mon offre reste ouverte...Je n'ai pas besoin d'un associé qui apporte des fonds, je peux me débrouiller. Il me faut un partenaire qui me complète...Moi pour concevoir les murs, toi pour leur donner des couleurs et des formes...

Marie : Ecoute...

Gilles : Laisse-moi finir ! Ne doute pas de ton talent, j'ai pu le vérifier ! Et puis en ce qui concerne Daniel, j'ai la conviction que tu ne l'aimes plus...Qu'il te faut un déclic...

Marie : Tu imagines sa réaction ?

Gilles : Tu as peur ?

Marie : Non...Qu'est-ce que tu vas imaginer ?

Gilles : Tu trembles pourtant...

Marie : C'est juste qu'il y a longtemps que je ne crois plus en moi, tu me donnes le vertige...

Gilles : Tu sais qu'il n'y a plus de soleil...

Marie : Pardon...

Gilles : Tes lunettes noires sont inutiles...

Marie : J'ai les yeux rouges, un début de conjonctivite...

Gilles : De la conjonctivite...Bon...Marie ! Je dois te laisser. Je vais rejoindre Delphine. Pense à ma proposition...Elle est sérieuse...Et puis, fais attention...Les conjonctivites, parfois ça dégénère...

Marie : Merci Gilles !

Gilles : Merci de quoi...

Marie : De ta confiance, de tes mots...Embrasse Delphine pour moi !

Sortie de Gilles...

Marie termine son verre pensive et quitte l'endroit à son tour.

Noir

Scène 5

On retrouve Marie chez elle avec Quentin.

Marie : C'est sympa d'être passé, je pouvais me rendre à ton cabinet...

Quentin : J'avais une course à faire pas très loin de chez toi, j'en ai profité pour venir te donner tes résultats d'analyse, ça t'évitera le dérangement.

Marie : Alors dis-moi tout ! Je suis bonne pour la casse ?

Quentin : Je te dis ça, une seconde...

Quentin prend le dossier dans sa serviette.

Quentin : Globalement tout va bien...

Marie : Globalement...Où est le hic ?

Quentin : Tu n'es pas un peu fatiguée ces derniers temps ?

Marie : Comme beaucoup me le font remarquer, je ne travaille pas...

Quentin : Je ne vois pas le rapport...

Marie : Je n'ai donc aucune raison d'être fatiguée ! Je l'entends assez souvent !

Quentin : Marie, je suis un ami, mais je suis aussi ton médecin.

Marie : Pardonne-moi cette réflexion, je t'écoute....

Quentin : Il n'y a rien de grave dans tes analyses, juste un manque de pas mal de choses. Tu es faible en fer, en vitamines...Tu dors bien ?

Marie : Pas toujours...

Quentin : Des insomnies ?

Marie : Je me réveille souvent !

Quentin : Et tes yeux ? Tu as quoi ?

Marie : (*Forçant son rire*) Oh ça ! Ce n'est rien ! Un début de conjonctivite...La pharmacienne m'a donné un collyre...

Quentin : Comme je suis là, montre-moi !

Marie : Je t'assure que ce n'est rien, tu me disais mon analyse ?

Quentin : (*Avec autorité*) Marie !

Marie : Oui ! Quoi !

Quentin : Montre-moi tes yeux ! Il ne faut pas plaisanter avec ça ! Ce genre d'infection cache parfois autre chose... Donne-moi tes lunettes !

Avec autorité, Quentin prend les lunettes de Marie et on découvre un œil tuméfié...

Quentin ausculte son œil...

Quentin : Ce n'est pas une conjonctivite !

Marie : Non.

Quentin : Que t'est-il arrivé ?

Marie reste un instant, silencieuse...

Quentin : Marie ! D'où vient cet hématome ?

Marie : Une mauvaise chute ! C'est ridicule !

Quentin : Pourquoi ridicule ? Pourquoi me mentir ?

Marie : C'est idiot ! J'ai voulu faire comme les jeunes et me déplacer en trottinette électrique... ça me paraissait simple, et je me suis ramassée en beauté ! Je ne voulais pas qu'on se foute de moi...

Quentin : En trottinette ! C'est curieux comme blessure.

Marie : Je suis une originale !

Quentin : Tu as de la chance, en générale ça se termine avec un plâtre au poignet ou à la cheville !

Marie : Même pour tomber je ne suis pas douée, je me suis pris le guidon sur le coin de l'œil...

Quentin : Ce n'est pas banal... Tu ne t'es pas ratée !

Marie : Ne dis rien à Delphine et Charlotte ! Elles sont des adeptes toutes les deux de ce genre de véhicules ! Elles vont se moquer !

Quentin : Secret médical ! Ne t'inquiète pas !

Marie : C'est gentil...

Quentin : Je te fais une ordonnance pour tes carences. Quelques compléments en vitamines et nous referons une analyse dans un mois, et puis des petits trucs pour mieux dormir, rien de très fort ! Juste des décontractants pour le soir ! Voilà !

Marie : Merci Quentin !

Entrée de Daniel

Daniel : Pour une fois que je rentre plus tôt, je trouve ma femme avec un homme !

Quentin : Un médecin est-il vraiment un homme ! Salut Daniel !

Daniel : Tu donnes des consultations à domicile maintenant ?

Quentin : Seulement pour les jolies femmes ! La tienne est charmante ! Heureux homme ! Et en plus elle est fidèle !

Daniel : Attention je pourrais me méfier de toi vieux brigand ! Je t'offre un verre ?

Quentin : Pas le temps ! J'ai apporté à Marie ses résultats d'analyse et une ordonnance ! Mes autres malades m'attendent ! Je n'ai pas les horaires d'un architecte moi !

Daniel : Alors casse toi avant que je t'étripe !

Quentin : Salut et à bientôt ! A bientôt Marie ! Pense à mon ordonnance !
Et doucement avec les trottinettes ! Je ne voudrais pas te récupérer en morceaux !

Sortie de Quentin.

Scène 6

Marie va pour sortir.

Daniel : Où tu vas ?

Marie : A la cuisine, voir ce qu'on mange ce soir !

Daniel : Deux minutes ! C'est quoi cette histoire de trottinette ?

Marie : J'ai improvisé, Quentin a voulu regarder mon œil, je lui ai expliqué que j'étais tombée en trottinette ?

Daniel : Il t'a crue ? Vu comme tu es nulle pour mentir ?

Marie : Je crois oui...Même si je n'ai pas ton talent pour la dissimulation !

Daniel : Ça veut dire quoi ce genre de phrase ? Je vais t'apprendre à me respecter un peu plus !

Daniel lui prend le poignet et la menace d'une giflle

Marie : Arrête Daniel ! Un jour je ne vais plus le supporter !

Daniel : Ah oui ? Et tu vas faire quoi ? Me dénoncer ? Personne ne te croira ! Au pire, je te ferai passer pour folle ! Je t'avertis ! Un jour tu pourrais finir à l'asile !

Marie : Lâche moi...Je ne dirai rien !

Daniel : Quand je te regarde...Tu n'es vraiment qu'une garce ! Pendant mon voyage c'était Gilles ! Aujourd'hui je te retrouve avec Quentin ! Tu vas te faire tous mes potes comme ça !

Marie : Tu sais bien que c'est faux !

Daniel : Ah oui...Tu sais que te sauter...ça lui donne des ailes à ce minable de Gilles ! Il vient de me demander une rallonge ! Ce salopard se paie ma femme et me demande du pognon ! C'est un comble !

Marie : C'est faux Daniel ! Il ne s'est rien passé !

Daniel : Il ne t'a pas dit qu'il voulait négocier une augmentation ?

Marie : Non pas du tout (*Daniel la menace*) Enfin si, il l'a évoqué !

Daniel : Pourquoi faut-il toujours te tirer les vers du nez... ?

Marie : Je ne mêle pas de vos histoires de travail ! Je ne lui ai rien demandé...

Daniel : Tu crois que je vais avaler ces bobards ! Une confidence sur l'oreiller je présume !

Marie : Tu me fais mal Daniel !

Daniel : Viens dans la chambre ! Tu vas me montrer ce que tu lui as fait à ce cher Gilles ! J'espère pour lui, que tu as été plus douée qu'avec moi !

Daniel traine Marie en coulisses et on entend des plaintes, des coups et des cris de douleur.

La lumière baisse puis remonte...

Daniel rentre en scène en tenue légère...

Daniel : (*Fort*) Viens me faire un café !

Daniel regarde son portable, traine un peu sur scène...

Daniel : Dépêche-toi ! Ce que tu peux être molle !

Entrée de Marie, elle se tient le bras...De tout évidence elle a mal.

Daniel : Arrête de jouer les chochottes !

Marie : Tu m'as fait mal !

Daniel : Tu as l'art de me faire sortir de mes gonds ! On dirait que tu le fais exprès !

Marie : Ça suffit Daniel...

Daniel : Arrête de te plaindre...Tu te rends compte de ce que tu me fais subir ?

Marie : Moi ! De quoi tu parles ?

Daniel : Un mari est en droit d'attendre autre chose d'une épouse ! Tu es nulle en tout...

Marie : Ce n'est pas vrai !

Daniel : Tu me fais honte parfois...

Marie : Je t'assure que j'essaie...

Daniel : D'être moins nulle ? Tu as encore de la marge !

Marie : Daniel ! Tu n'étais pas comme ça avant ?

Daniel : Avant ?

Marie : Au début...Je t'assure que je fais de mon mieux !

Daniel : Il y a encore du boulot...Allez ! J'attends toujours mon café !
Tu ne veux tout de même pas que j'aïlle le moudre...

Marie baisse la tête.

Marie : Je vais te le faire couler...

Sortie de Marie.

Daniel s'installe pour déjeuner et la lumière baisse progressivement.

Scène 7

On retrouve autour de la table Delphine et Charlotte en pleine conversation...

Delphine : Tu exagères !

Charlotte : Je t'assure que je suis inquiète ! Elle ne va pas bien !

Delphine : Nous avons toutes des moments comme ça...De là à imaginer !

Charlotte : Ça arrive partout et dans tous les milieux...Nous ne sommes pas dans leur intimité...

Delphine : Je connais Daniel depuis plus longtemps que toi ! C'est un mec bien !

Charlotte : Peut-être...Je n'arrive pas à m'enlever ce doute...

Delphine : Il a toujours voulu le meilleur pour elle !

Charlotte : Tu n'arrives pas à me rassurer !

Delphine : Et puis je connais Marie depuis longtemps, si elle avait un problème, je serais la première à qui elle en parlerait...

Charlotte : Il l'empêche pourtant de travailler, tu es la première à lui faire remarquer !

Delphine : Je veux bien admettre que Daniel est un peu macho ! Mais c'est une grande fille, si elle voulait trouver un job, elle le chercherait...

Charlotte : Sauf si elle est sous son emprise...

Delphine : Tout de suite les grands mots... Peut-être que la situation lui convient ! Tu as vu leur train de vie ?

Charlotte : Pas vraiment... C'est plutôt son regard triste qui m'interpelle...

Delphine : Tu as trop d'imagination...

Elles continuent de parler en muet et la lumière baisse.

La lumière revient sur la scène ou Marie revient vaquer à ses occupations. Elle s'est changée.

Entrée de Daniel. Il regarde attentivement Marie.

Daniel : Décidément...

Marie : Pardon ?

Daniel : Moi j'ai le droit à ton gros cul dans un jean !

Marie : C'est juste pour ranger la maison Daniel !

Daniel : Par contre pour te pavaner devant les autres ! Alors là tu es douée !

Marie : Tu es injuste !

Daniel : Tu devrais arrêter de bouffer comme une vache ! Tu me fais honte ! Mais regarde-toi ! Dire que je bosse comme un fou pour retrouver ça à la maison...Un tas de bidoche !

Marie : Daniel...

Daniel : Tu as de la chance que j'arrive encore à te toucher !

Marie : Ne me parle pas comme ça...

Daniel : Je te parle comme je veux ! Tu vas faire quoi ?

Marie reste muette...

Daniel : Tu as raison ! Tais-toi ! Tu sais bien que tu es une incapable ! Un boulet pour moi...

Marie : Et si je te quittais...

Daniel : Vas-y ! Casse-toi ! La porte est ouverte !

Marie : Je vais...

Daniel : Tu vas quoi ? Casse-toi comme tu es ! Sans un centime en poche ! De toute façon, tu n'es pas capable de gagner quoi que ce soit !

Marie : Tu ne m'as pas laissé essayer !

Daniel : Heureusement que je suis là ! Même sur le trottoir tu ne ferais pas un rond ! Faut avoir des qualités pour faire la pute !

Marie : Tu es méchant !

Daniel : Tu me fais juste honte !

Marie : Tu ne m'aimes plus ?

Daniel : T'aimer ! J'ai plus de la pitié ! A force de me pousser à bout, je vais craquer !

Marie : Je sais plus quoi faire !

Daniel : Bouge-toi ! Je ne vais pas continuer à te supporter !

Marie : Je pourrais travailler !

Daniel : Toi travailler ! Personne ne voudrait de toi...

Marie : Nous avons le même diplôme...

Daniel : Un vieux papier jauni ! Bon pour la corbeille ! Tu es périmée comme un vieux yaourt... Tu devrais me remercier tous les jours de te garder... Allez casse-toi de ma vue ! Va repasser mes chemises ! Et fais un effort ! La dernière fois il y avait des plis...

Marie quitte la scène la tête basse

Daniel : Ah les bonnes femmes ! Si on ne se fait pas respecter c'est l'anarchie ! Marie ! C'est une bonne fille, une bonne gifle de temps en temps, ça lui remet les idées en place ! Elle me mange dans la main après ! C'est la nature qui est comme ça ! Le mâle dominant... Ce n'est pas une invention à moi ! C'est ce qui fait tourner le monde correctement depuis la nuit des temps ! Vous avez déjà vu un lion se soumettre devant sa lionne ? Pas le moment de philosopher ! Je vais me préparer, on a la réponse des Qataris aujourd'hui ! S'ils ne signent pas, je suis mal ! Je vais rester positif...

Il sort son portable.

Daniel : Oui Gilles ! Tu es prêt ? On se retrouve dans leurs locaux ! Je te laisse prendre la présentation ! Oui tu as intérêt à assurer ! C'est ta prime qui est en jeu ! Oui à tout à l'heure !

Il raccroche

Ah lui aussi ! Sans moi depuis des années ! Je me demande où il en serait !

Marie ! Apporte-moi une chemise repassée !

La lumière baisse lentement...

Scène 8

On retrouve autour de la table Quentin et Gilles en pleine conversation...

Gilles : Alors ?

Quentin : Alors quoi ?

Gilles : Ne fais pas semblant de ne pas comprendre. Depuis notre dernière conversation... Je ne dors quasiment plus.

Quentin : Je suis tenu au secret médical...

Gilles : Je ne te demande pas le bulletin médical de Marie, juste si mes inquiétudes étaient fondées...

Quentin reste quelques secondes muet...

Gilles : S'il te plait... Marie est une amie chère...

Quentin après une longue hésitation...

Quentin : J'ai peur que tu aies raison...

Gilles : Putain de salopard !

Quentin : Je n'ai pas de certitude ni de confiance claire de Marie mais, tous les indices concordent...

Gilles : Tu vas faire quoi ? On ne peut pas laisser Marie entre ses griffes !

Quentin : Calme toi...

Gilles : Que je me calme ! On ne va pas rester passifs, pendant que Marie se fait défoncer par ce malade...

Quentin : Laisse-moi faire...Je dois mettre en confiance Marie ! C'est la seule solution pour intervenir vraiment...

Gilles : Je vais être plus direct que toi ! Je vais lui exploser la tronche !

Quentin : Bonne idée pour finir au trou et faire de lui une victime...

Gilles : Tu as raison...Je perds la tête...

Quentin : Je suis comme toi, la même envie de tout casser, mais j'ai l'habitude, laisse-moi manœuvrer !

Gilles : Désolé ! Je ne contrôle plus rien ! Je travaille tous les jours avec Daniel et je dois faire comme si tout était normal ! Quand je lui sers la main le matin, je ne peux pas oublier que cette main quelques minutes avant a peut-être été une arme contre Marie ! Toute la journée je dois faire semblant avec lui...Je le regarde faire le beau avec les filles de l'agence, faire du charme aux clientes ! Avec toutes, il se conduit comme un Latin Lover ! Moi...Je ne vois plus que le monstre sous le camouflage ! En le regardant, j'ai presque honte d'être un homme ! D'être de la même espèce !

Quentin : Tu n'es pas pareil !

Gilles : Aujourd'hui oui ! Mais c'est quoi ce gène chez certains mecs qui se déclenche ? Ça peut nous arriver à tous ?

Quentin : Je n'en sais rien...

Gilles : Tu sais, avec Delphine, il nous arrive, comme beaucoup de couples, j'imagine, d'avoir des engueulades...

Quentin : Nous aussi...C'est la vie...

Gilles : Dans ces moments-là, j'ai peur parfois de libérer un monstre qui sommeille en moi...J'ai peur de la colère...J'ai peur de perdre le contrôle...J'ai peur d'un geste qui pourrait m'échapper...J'ai peur de vouloir avoir le dernier mot, j'ai peur de cette violence que nous avons en nous...Qui peut me dire si je n'ai pas en moi, quelque part, cette bête immonde qui ne demande qu'à se réveiller

Quentin : Arrête de te torturer...

Gilles : Je sais...Pourtant...Bon ! Que puis-je faire pour t'aider ?

Quentin hésite un peu...

Quentin : Marie te connaît bien... Tente de lui insuffler le maximum de confiance en elle ! Elle en aura besoin pour échapper à l'emprise de Daniel !

Gilles : Et toi ? Que vas-tu faire ?

Quentin : Mon rôle de médecin !

Ils continuent de parler en muet et la lumière baisse.

La lumière revient sur la scène.

Scène 9

Delphine, Charlotte et Marie entrent en scène.

Delphine : Merci Charlotte ! Je n'étais pas très enthousiaste à l'idée d'aller voir cette pièce... Tu as bien fait d'insister !

Marie : Bravo Charlotte ! Pareil pour moi ! J'étais persuadée d'aller voir un de ces trucs branchés dont tu as le secret, et qui sont mortels... Mais là, pendant deux heures, j'ai tout oublié ! J'étais complètement dedans !

Charlotte : Pour une fois qu'un spectacle fait l'unanimité entre nous trois !

Marie : Je vous offre un truc à boire ? Moi je suis desséchée !

Delphine : Avec plaisir, si tu as un jus de fruit frais...

Marie : Mettez vous à l'aise, je vais chercher ça !

Marie s'absente quelques secondes pendant que les deux autres s'installent en papotant...

Retour de Marie.

Charlotte : Marie ! Ton homme est déjà couché ?

Delphine : Non nos hommes sont ensemble ce soir ! Ils devaient signer avec les Qataris et leur faire faire la tournée des grands ducs !

Charlotte : Soirée sans alcool alors !

Marie : Tu es bien naïve ! Quand ils sont loin de la mère patrie, ils oublient souvent leur principe. J'ai peur qu'ils ne rentrent bien éméchés !

On entend du bruit dans le couloir...

Delphine : Quand on parle du loup...

Entrée de Daniel et Gilles.

Daniel : On dirait que nous ne sommes pas les seuls à prolonger la soirée !

Delphine : Mon chéri tu as l'air fatigué !

Gilles : La signature méritait bien quelques coupes !

Delphine : Ils ont signé ?

Daniel : Sans réserve ! L'avenir du cabinet est assuré pour un moment !

Charlotte : Je lève mon verre à votre réussite !

Daniel : Merci Charlotte ! Tu peux féliciter Gilles en particulier ! Il a été très inspiré pour finaliser le projet ! Je dois admettre, cher collaborateur, que c'est ton travail qui a été l'élément déclencheur !

Gilles : Merci patron ! Vous êtes témoins les filles ! Il est possible que je fasse appel à vous pour m'aider à négocier ma prime de fin d'année !

Marie : Bravo Gilles ! J'ai assisté à la fin de ton travail ! Tu as mis un tel investissement dedans ! Tu n'as pas compté tes heures !

Delphine : C'est vrai que j'avais oublié que tu travaillais ici à ce moment-là !

Charlotte : Je ne veux pas rompre l'ambiance ! Mais le réveil va être douloureux demain matin ! J'appelle un taxi et je vous laisse !

Delphine : Avec Gilles on peut te déposer si tu veux !

Gilles : Pas de soucis ! On doit y aller nous aussi ! La soirée a été longue...

Marie : Bonne nuit à tous ! Encore merci Charlotte et bravo les hommes !

Tous s'embrassent et sortie de Delphine, Charlotte et Gilles.

Scène 10

Marie commence à ranger...Le visage de Daniel change.

Daniel : Tu es contente de toi ?

Marie : Oui, j'ai passé une excellente soirée. Une très bonne pièce !

Daniel : Tu sais que je ne parle pas de ça...

Marie : Je croyais que tu voulais savoir...

Daniel : Où tu es allée encore exposer tes cuisses ?

Marie : Daniel ! Je t'en prie...

Daniel : Dès que je suis absent, tu te sens obligée d'aller te montrer ! Tu n'as vraiment pas honte !

Marie : Pas ce soir Daniel ! Je suis fatiguée !

Daniel : Fatiguée ! Fatiguée de quoi ? Et puis évidemment...Il fallait que tu complimentes Gilles devant moi...

Marie : C'était juste par gentillesse...

Daniel : Que tu insistes sur les heures passées ici ! Tu veux peut-être que je paie des heures supplémentaires pour les heures passées à te culbuter !

Marie : Tu sais que c'est faux !

Daniel : Tu ne perds jamais une occasion de m'humilier !

Marie : Je vais me coucher...Toi aussi tu as trop bu...

Sortie de Marie...

Daniel : Tu ne l'emporteras pas au paradis...Je te promets un réveil en fanfare...

Il éteint les lumières et disparaît en coulisses...La lumière baisse...

Un peu de musique pour symboliser la nuit...Une lumière blanche revient sur scène...

Entrée de Marie.

Daniel des coulisses.

Daniel : Dépêche-toi !

Marie après un passage en coulisse revient avec un café, elle disparaît vers Daniel.

Daniel : (*Toujours des coulisses*) Ce n'est pas trop tôt...Il est dégueulasse ! Même ça tu n'es pas foutue de la faire correctement !

Marie : Il est comme d'habitude !

Daniel : Prends-moi pour une truffe !

On entend un bruit de gifle, la plainte de Marie !

Marie : Non Daniel !

Les bruits s'enchainent ! On doit deviner la violence de Daniel

Sonnerie à la porte

Entrée de Daniel de toute évidence fou de rage.

Daniel : Quel est l'emmerdeur qui vient nous déranger ?

Entrée de Ginette qui entre sans attendre que Daniel l'y invite.

Daniel : (*En colère*) Ne vous gênez pas ! Entrez comme chez vous !

Ginette : C'est gentil ça !

Daniel : Vous voulez quoi ?

Ginette : J'ai entendu que vous étiez là ! Vous jouez de grand matin à votre jeu !

Daniel : Et vous ! Vous passez votre temps l'oreille collée au mur ?

Ginette : Comme vous êtes drôle !

Daniel : Ce n'était pas le but ! Vous avez besoin de quoi encore ?

Ginette : Voyez-vous Daniel, je me suis mis en cuisine ce matin, et je me suis rendu compte que j'avais besoin des conseils de Marie !

Daniel : Elle est occupée là !

Ginette : Ce n'est pas grave ! Allez me la chercher !

Daniel : Vous êtes sourde ! Ce n'est pas possible ! Je vous dis...

Entrée de Marie, de toute évidence pas très bien.

Marie : Bonjour Ginette !

Ginette : Bonjour ma petite Marie, j'ai besoin de vos conseils !

Daniel : Oui et bien vous attendrez ! (*A Marie, Mielleux*) Chérie va te reposer encore un peu, tu es épuisée, Ginette comprendra !

Marie : C'est bon Daniel ! Ginette je vous écoute...

Ginette : C'est à propos de votre recette de l'autre jour, j'ai tout noté, mais je crois que j'ai perdu le papier... Il ne fait pas bon vieillir !

Daniel : Vous avez le temps ! Marie passera vous voir tout à l'heure !

Ginette : Marie ! Venez maintenant !

Marie : (*Qui hésite*) Maintenant ?

Ginette : J'ai du monde ce soir, je voudrais essayer de faire votre plat. Et puis Daniel, on va vous laisser faire joujou sur votre jeu vidéo...

(*Insistante*) Venez Marie !

Marie : D'accord Ginette ! Je passe un jean !

Sortie rapide de Marie.

Daniel : Vous ne pouvez pas lui foutre la paix à ma femme ! Vous commencez à m'emmerder ! Si vous n'étiez pas aussi vieille !

Ginette sourit...

S'approche de Daniel et avec une voix ferme et beaucoup moins gentille.

Ginette : Tu sais ce qu'elle te dit la vieille ?

Daniel : C'est bon ! Pardon pour ce mot !

Marie : Ouvre grand tes oreilles ! Pour moi tu n'es qu'un mec sans couilles ! Je vais te raconter un truc... Mon dernier mari était comme toi ! Il a disparu du jour au lendemain !

Daniel : Disparu ?

Marie : Un accident stupide ! Il a glissé dans un bain d'acide c'est radical ! Alors je te conseille de te calmer... Je pourrais bien donner la recette à la gentille Marie ! Capito !

Daniel reste abasourdi.

Retour de Marie.

Ginette avec sa voix normale.

Ginette : Comme c'est gentil Marie d'être aussi disponible ! C'est rassurant d'avoir des bons voisins comme vous dans l'immeuble. Mon petit Daniel, je vous l'emprunte ! Bonne journée et pensez à mes petits conseils... On y va Marie ?

Elles sortent toutes les deux et Daniel reste planté au milieu.

Noir.

Scène 11

Daniel est seul en scène, très énervé !

Daniel : L'enfoiré ! Me planter maintenant ! Mais je me marre !
Monsieur veut son indépendance ! Il va se vautrer comme une merde ! Il n'est pas foutu de quoi que ce soit ! Je lui donne six mois ! Il viendra me supplier de retravailler avec moi !

Entrée de Marie

Daniel : Te voilà toi ! Bravo ! A force de lui faire des compliments à l'autre pignouf ! Il se sent pousser des ailes ! Cette fois c'est officiel ! Monsieur me quitte pour créer son propre cabinet !

Marie : Tu parles de Gilles je suppose !

Daniel : T'es conne ou tu le fais express ! De qui veux-tu que je parle ?

Marie : Ce n'est pas dramatique ! Tu es capable de te débrouiller sans lui...Non ?

Daniel : C'est clair que ce n'est pas son talent qui va me manquer, plutôt son absence de talent ! Mais avec le projet Qatari, j'avais besoin de bras...

Marie : Tu vas retrouver quelqu'un...Tu n'as qu'à prendre un jeune !

Daniel : Ouais...Je suis certain que c'est toi qui lui as donné cette idée d'indépendance !

Marie ; Gilles est un grand garçon !

Daniel : Je t'imagine bien, quand il travaillait ici, t'extasier toutes les cinq minutes sur son boulot ! Il y a cru !

Marie : Je croyais que j'étais bonne à rien, et maintenant tu penses que c'est moi qui viens de changer le destin de Gilles ! Faudrait savoir !

Daniel : C'est bon ! Ferme là ! Je ne suis pas d'humeur ! Tu pourrais regretter de me mettre en colère !

Marie : Au lieu de t'en prendre à Gilles, c'est moi que tu veux déroutier ? Je suppose que c'est moins risqué...

Daniel : Je n'aime pas le ton que tu utilises aujourd'hui... Tu n'es rien ! Tente de ne pas l'oublier !

Marie : Je te laisse te calmer... Je vais me changer !

Sortie de Marie.

Daniel prend son portable.

Daniel : Gilles ! Oui c'est quoi cette histoire ? Tu aurais pu attendre un peu ! Me planter en ce moment ! Ecoute, laisse-moi quelques temps pour me retourner ! De toute façon tu me dois un préavis ! Quoi tes congés ! Tu les as déjà pris... Ceux de cette année... Ecoute je te les paie et tu termines le projet Qatari avec moi... Enfoiré ! Tu préfères les prendre pour lancer ton cabinet... Tu sais que je vais te briser ! Je vais te faire te planter en plein décollage ! Je vais te griller sur toute la place ! Quoi pas seul ! Je voudrais bien connaître le dingue qui se lance avec toi ! Je l'apprendrai bien assez tôt... Tu te crois malin, mais en deux ou trois coups de fil, je vais le savoir et vous allez apprendre à me connaître tous les deux ! C'est bon je me calme ! Non, je ne veux pas la guerre... Tu avoueras juste que ton départ maintenant n'est pas d'une élégance folle ! Passer s'expliquer... Oui, si tu veux ! Oui c'est bon je vais me détendre ! Tu me connais je m'emporte... Après tout... Viens, je vais peut-être te faire changer d'avis...

Il raccroche...

Daniel : Marie !

Entrée de Marie.

Marie : Oui...

Daniel : Je viens d'avoir Gilles, il va passer pour qu'on s'explique de vive voix...

Marie : Tente de garder ton calme...

Daniel : Ce sera compliqué...Juste une question ! Quand il a travaillé ici, personne n'est venu lui donner un coup de mains ?

Marie : Pas à ma connaissance, mais je n'étais pas toujours là, à le surveiller !

Daniel : Comme d'habitude, tu n'es au courant de rien ! Pour une fois que je te demande quelque chose, toujours aussi inutile...

Marie : Merci...

Daniel : De rien ! Tu me fatigues...

Sonnerie à la porte.

Scène 12

Marie : Delphine et Charlotte devaient passer, ce sont probablement elles...

Marie va pour ouvrir...Daniel la stoppe un instant.

Daniel : Fais-les vite dégager ! J'ai besoin de pouvoir discuter avec Gilles, sans vous avoir toutes dans les pattes !

Marie : Je vais essayer...

Daniel : Pour une fois, tente d'être efficace !

Marie sort pour aller accueillir ses amies.

Daniel : Mais avec qui il peut bien s'associer ce con ?

Entrée de Marie avec Delphine et Charlotte.

Daniel : Bonjour toutes les deux !

Delphine : Bonjour Daniel...Tu as la tête des mauvais jours...

Daniel : Je suppose que tu es au courant de la lubie de ton mari !

Delphine : Oui ! Je suis heureuse qu'il devienne ambitieux ! Ce n'est tout de même pas pour ça, que tu tires cette tronche !

Daniel : Ambitieux ! C'est bien beau ! Tu sais qu'il va se planter ! Gilles est un second, pas un leader !

Delphine : Wahoo ! Je pensais que tu avais un peu plus d'estime pour lui...Je vois que tu tiens ton ami en haute considération...

Daniel : Je le connais c'est tout...Il n'a pas les épaules...

Delphine : Tandis que toi bien sûr...

Daniel : Regarde où j'en suis...

Charlotte : Je ne connais rien à votre métier, mais j'ai la conviction que Gilles va nous surprendre...

Daniel : Un conseil Delphine, ne lâche pas ton boulot ! Ce n'est pas avec la brillante réussite à venir de Gilles, que tu vas bouffer !

Delphine : Qui sait ! Et puis il n'est pas seul ! Il a trouvé la personne dont il avait besoin pour se lancer ! Un binôme qui va très bien se compléter !

Daniel : Un inconscient oui...

Charlotte : Daniel ! Ta colère t'aveugle !

Daniel : Je ne suis pas en colère, je suis juste inquiet pour lui...J'ai peur qu'il aille au-devant de graves désillusions...

Sonnerie à la porte.

Daniel : Le voilà justement ! Vous voudrez bien nous laisser pour que je le décourage de se lancer dans cette aventure folle...Marie ! Va lui ouvrir !

Marie sort pour aller accueillir Gilles.

Entrée de Gilles et Quentin.

Daniel : Quentin ! Qu'est ce que tu fous là ?

Quentin : Merci pour l'accueil, je venais rejoindre Charlotte et nous nous sommes rencontrés en bas avec Gilles...

Gilles : Bonjour Daniel ! Tu me casses la gueule tout de suite ou on parle calmement... ?

Daniel : C'est bon ! Je me suis calmé !

Gilles : A la bonne heure ! C'est mieux comme ça !

Daniel : On va discuter tous les deux...Je suis persuadé que je peux te faire changer d'avis...

Gilles : J'en doute...

Daniel : J'ai réfléchi ! Nous pourrions nous associer...Si tu veux qu'on en parle tous les deux, en tête à tête !

Quentin : Dans ce cas, il me semble que nous sommes de trop...

Gilles : Ne bougez pas !

Daniel : Tu donnes des ordres chez moi maintenant ! La perspective de devenir patron te donne des ailes !

Gilles : Non, je me fous d'être un patron...Seulement, nous sommes entre amis, et ce que j'ai à dire va aller vite...

Daniel : Et moi ? J'ai peut-être des choses personnelles à te dire...

Gilles : C'est trop tard !

Daniel : Qu'en sais-tu ?

Gilles : Tu me proposes de nous associer ? Une proposition tellement spontanée...Il faut que tu sois, dos au mur, pour y penser !

Daniel : Pas du tout...J'y pensais depuis longtemps, j'attendais juste le bon moment...

Gilles : Tais-toi !

Daniel : Je ne te permets pas...

Gilles : Depuis des années je ne suis pour toi qu'un simple exécutant...

Daniel : Je t'assure...

Gilles : Silence !

Daniel : Enfin !

Gilles : Ton temps de parole est écoulé ! Tu as réussi à me convaincre que j'étais médiocre, que j'avais déjà de la chance d'être à tes côtés ! Tu es très fort à ce jeu-là !

Daniel : C'est n'importe quoi !

Gilles : Et puis j'ai rencontré la personne avec qui je vais m'associer !

Daniel : (*Moqueur*) Le révélateur !

Gilles : J'ai découvert une chose importante. Je ne suis pas un génie de l'architecture, mais si on m'encourage et si on me soutient, j'ai des idées, des capacités que je ne soupçonnais pas !

Daniel : Je n'ai jamais dit le contraire...

Gilles : Une révélation pour moi Daniel... Pendant des années, tu as été un cadenas ! Tu te servais de mon amitié pour me maintenir sous ton contrôle... J'ai ouvert les yeux sur toi...

Daniel : Il te faut bien du monde pour avoir le courage de me dire tout ça...

Gilles : C'est toi qui me parles de courage ! C'est risible !

Daniel : Alors c'est qui cet associé miracle qui te fait devenir un homme !

Gilles : Quelqu'un qui te connaît bien !

Daniel : Tu parles d'un scoop ! Toute la profession me connaît... En tous les cas, il t'a fait progresser, je veux bien le reconnaître. Sur le projet Qatari, tu as assuré... Tu as vidé ton sac ! Repartons ensemble sur de bonnes bases ! Faisons la paix Gilles !

Gilles : Pour faire la paix, il faut être en guerre...Ce n'est pas le cas, je me libère juste de mes chaînes...

Pendant la scène, Marie a disparu quelques instants dans sa chambre pour revenir avec une valise qu'elle dissimule dans un coin de la pièce.

Daniel : Tes chaînes ! Rien que ça ! Tu n'as jamais été un esclave !

Gilles : Les chaînes que tu imposes aux autres sont invisibles ! Le grand Daniel ! Si fort, si puissant ! Je t'accorde que j'ai été long à réagir. Pendant longtemps j'ai cru que tu étais brillant et je ne réagissais pas... Et puis je viens de comprendre !

Daniel : Comprendre quoi ?

Gilles : Si tu brillais, c'est juste que tu te mettais entre le soleil et moi ! Quand le soleil se cache et qu'on te regarde, il ne reste pas grand-chose !

Daniel : Puisque c'est ça ! Barrez-vous tous ! Je suppose que Gilles va ouvrir le champagne ! Marie fous les dehors !

Marie prend la valise et vient au centre de la scène...

Marie : Je pars aussi...

Daniel : Marie ! Ton cinéma c'est bon ! Va ranger cette valise !

Quentin : Laisse-la partir Daniel !

Daniel : De quoi tu te mêles toi ?

Quentin : Tu oublies que je suis médecin...Celui de ta femme plus précisément !

Daniel : Marie n'est pas malade ! Allez dégagez de ma vue ! Et toi Marie va ranger tout ça ! On s'expliquera quand ils seront partis !

Quentin : T'expliquer avec ta femme ! Avec tes mains probablement !

Daniel : Notre vie ne te regarde pas !

Charlotte : Marie vient avec nous...C'est terminé Daniel !

Daniel : C'est bientôt fini votre numéro ? Mon meilleur ami me plante et maintenant vous voulez que ma femme se tire ! Si c'est une blague, elle commence à être un peu longue...Marie ! Assez joué ! Va ranger cette valise !

Marie : Non Daniel !

Daniel : Je suis patient mais il y a des limites, je...

Gilles : Tu vas faire quoi ?

Delphine : Marie ! Tu n'as plus de raisons d'avoir peur...

Daniel : Peur ! C'est quoi ce délire : Vous avez fumé quoi ? Je vais perdre patience, les blagues les plus courtes sont les meilleures...Et puis toi Gilles ! Va rejoindre ton formidable associé ! Amusez vous avant de vous ramassez !

Gilles : Tu es pathétique de méchanceté et de bêtise...Mon associé est déjà là !

Daniel : Mais bien sûr ! J'aurai dû m'en douter ! C'est Quentin ! (*A Quentin*) Tu as besoin d'adrénaline, tu vas mettre tes petites économies dans l'aventure ! Le petit médecin de quartier a besoin de frissonner un peu ! (*A Gilles*) Tu as réussi à le persuader de ton talent ! Quelle association ! (*A Gilles*) Un notable ça te rassure !

Quentin : Tu vois Daniel, j'avais peur que ce soit plus compliqué...

Daniel : Plus compliqué ?

Quentin : Pour te forcer à nous révéler ton vrai visage...Finalement, vous êtes tous pareils ! Je ne suis pas l'associé de Gilles ! C'est tellement évident que tu ne vois rien !

Daniel : C'est qui bon Dieu ?

Marie avance vers Daniel...

Marie : C'est moi !

Daniel : Toi ? Vous avez le sens de la mise en scène ! (*Il se met à rire de façon forcée*) J'ai failli marcher !

Il les regarde tous...Tous le toisent...

Daniel : (*A Marie*) Tu n'as pas un rond ! Tu n'as jamais bossé ! Je ne vois pas à qui, tu pourrais apporter quoi que ce soit...

Delphine : Il y a des semaines que je refuse d'y croire...

Daniel : De quoi tu parles ?

Delphine : Je leur disais à tous...Pas Daniel ! Il n'est pas comme ça !

Daniel : « Pas comme ça » ça veut dire quoi ? Depuis le temps que tu me connais !

Delphine : Je leur répétais...Vous délirez, pas lui ! C'est moi qui étais aveugle...Pardon Marie d'avoir rien vu...

Daniel : C'est quoi tout ce charabia ! Delphine ! Tu imagines Marie travailler avec Gilles ! Tu ne vas pas cautionner ça ?

Gilles : Laisse-moi lui répondre Chérie ! Daniel ! Tu es une telle ordure que tu as bâillonné le talent de ta femme ! Je ne savais même pas que

Marie était une architecte...Tu as raison sur un point, je n'ai pas un grand talent mais Marie c'est le contraire...Si on a obtenu la signature des Qataris, c'est grâce à elle ! En une semaine, elle a fait de notre projet banal une merveille...

Daniel : (*A Marie*) C'était toi ! Pardon chérie ! C'est une très bonne nouvelle, nous allons collaborer...Tu prendras ta place au cabinet !

Marie : C'est terminé Daniel, je n'ai plus peur...

Daniel : Peur ! Ne dis pas n'importe quoi ! Gilles s'en va ! Bon vent ! Tu vas travailler avec moi !

Charlotte : Daniel ! Marie a montré un formidable courage pour nous dire qui tu étais vraiment ! Ce matin, nous l'avons accompagné avec Ginette pour porter plainte...Je t'assure qu'on ne lâchera rien !

Daniel : Ah oui...Une plainte ! Rien que ça ! Pour me reprocher quoi exactement ! Faites-moi rire !

Charlotte : Tu veux la liste ! Violences caractérisées...

Daniel : Vous êtes fous ! Vous n'avez pas compris que Marie est victime d'hallucinations ? Vous avez tous constatés qu'elle n'était pas bien ces derniers temps...

Charlotte : Tu es pathétique ! Tu vas devoir rendre des comptes !

Daniel : Ce sera parole contre parole ! Celle d'une folle face à un chef d'entreprise responsable ! Moi aussi je peux jouer...

Quentin : Tu oublies mon témoignage...

Daniel : Toi ? Et tu es témoin de quoi ? Tu es psychiatre maintenant ! Occupe-toi des angines de quartiers !

Quentin : Tu es devenu très nerveux ces derniers jours et Marie m'a permis de constater les traces de tes coups...

Daniel : Tout ça pour une gifle ! Oh les gars ! Un peu de solidarité masculine ! Bande de pleutres ! Elles vous foutent la trouille vos femelles ! Marie ! Tu ne vas pas te laisser manipuler ! Pour un geste maladroit, pardonne moi Marie ! On va repartir à zéro tu vas voir !

Marie : Je ne suis plus ta chose ! Je vis dans la peur depuis des années...

Daniel va pour intervenir...

Marie : Tais-toi ! Tu avais réussi à me convaincre que je n'étais plus rien ! Tu es doué et j'étais incapable de réagir, de me redresser...Et puis tu as commis une erreur...Demander à Gilles de venir travailler ici...J'ai posé les yeux sur vos plans, Gilles m'a demandé mon avis et je me suis rendu compte que tu m'avais endormie, asphyxiée ! Tout est revenu petit à petit...Leur amitié a fait le reste ! Avec le temps, je pourrai peut-être oublier tes coups, la douleur s'estompe vite...C'est le reste que je ne pourrai pas te pardonner...

Daniel : Le reste ?

Marie : Tes mots pour me détruire...A cause de toi j'ai pris l'habitude de me trouver laide devant ma glace, de me sentir incapable de quoi que ce soit...Je me demande parfois, si je suis encore vraiment une femme. Quelle jouissance pour toi d'avoir ce pouvoir ! Masquer ta propre médiocrité en m'humiliant...

Daniel : Je t'assure...

Marie : Que tu ne le faisais pas volontairement ? C'est presque vrai ! Tu es juste un pervers, un monstre de médiocrité ! Un être à double face... Drôle et sympathique en société, méchant et sadique en coulisses...C'est terminé Daniel, On se retrouvera au tribunal !

Daniel : Je n'ai pas dit mon dernier mot... Tu n'auras rien ! Pas un centime de moi ! Tu vas te retrouver à poil ! Je te souhaite bien du plaisir !

Marie : Tu ne me fais plus peur ! Je sais maintenant que j'existe sans toi... Les amis ! Emmenez-moi !

Quentin prend la valise de Marie et ils sortent tous sauf Gilles qui reste un instant seul avec Daniel...

Daniel : Tu ne pars pas avec le troupeau ?

Gilles : Non, il me reste une chose à faire !

Daniel : Je crois pourtant que nous n'avons plus rien à nous dire... Tu viens de ruiner mon boulot et mon couple, tu veux quoi de plus...

Gilles : Juste te dire le fond de ma pensée...

Daniel : Tu as bien de l'audace aujourd'hui...

Gilles : Les hommes comme toi me donnent envie de vomir...

Daniel : Alors tire-toi !

Gilles : Le plus terrible avec toi et tes congénères, c'est que vous jetez l'opprobre sur tous les hommes ! J'ai honte d'être de la même espèce que toi...

Gilles s'approche de Daniel et le gifle avec violence.

Daniel ne fait aucun geste tellement il est surpris.

Gilles : Ça ! C'est au nom de tous les hommes qui sont salis à cause de mecs comme toi...

Daniel reste pantois...

Gilles : Tu vois ! C'est plus facile de les donner à une femme que de les recevoir...Je savais que tu serais incapable de me rendre cette gifle ! Il faut du courage pour affronter un autre homme...

Daniel : Disparais de ma vue...

Gilles : Un dernier mot...Pour un homme, frapper une femme, c'est n'être plus rien, c'est se fondre dans le néant...

Bonsoir Daniel.

Noir